



**CONDITIONS
ABONNEMENT.**

UN AN..... \$1.00
 SIX MOIS..... 0.50
 LE NUMERO..... 10c.
 strictement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.
 20 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir.
 Les frais de port sont à la charge de l'Étateur.

H. BERTHELOT
 Bureau 23, Rue St. Gabriel, 1.
 Boite 2144 P. O. Montréal.

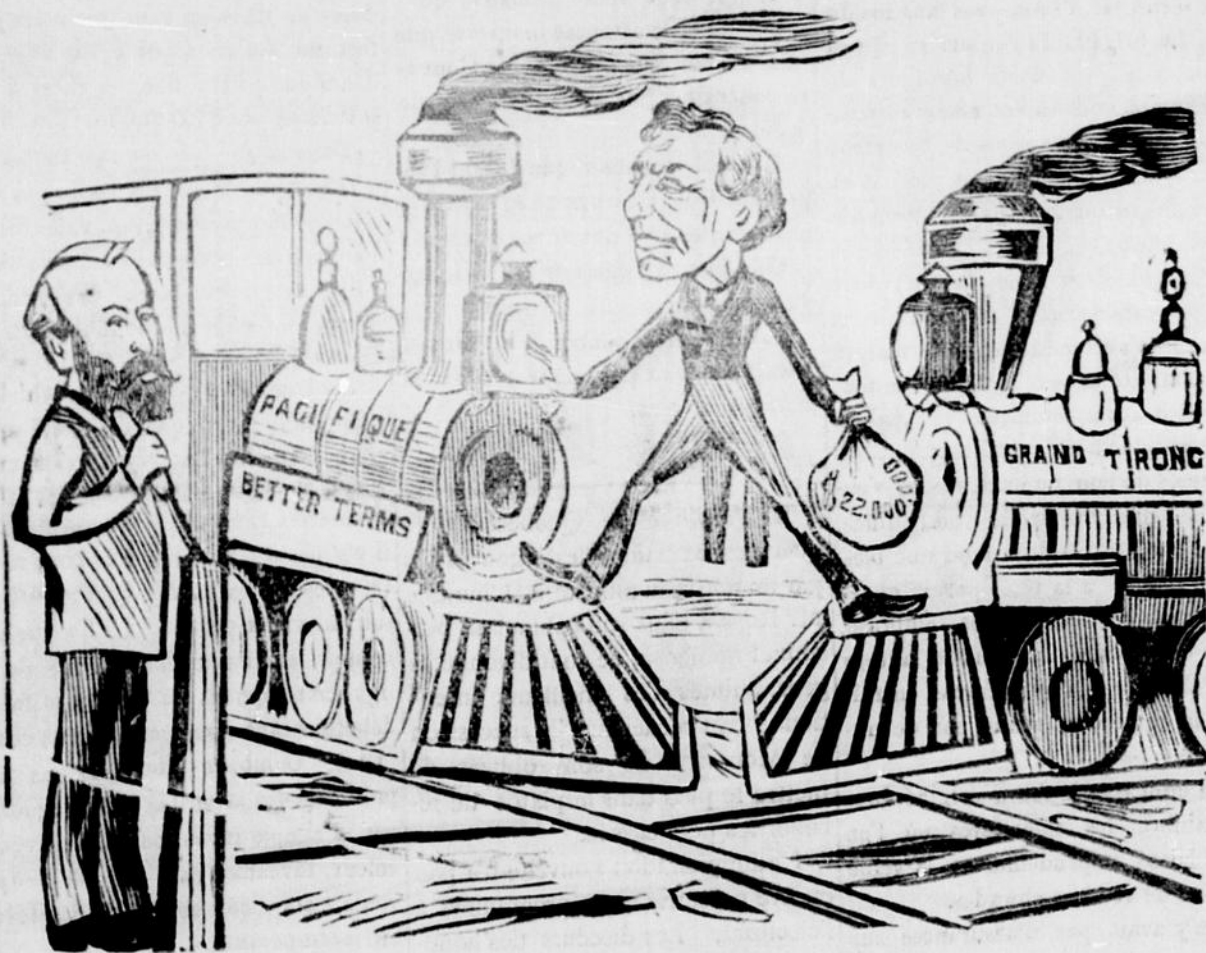
Feuilleton du Grognard

**SCENES
DE
LA VIE DE BOHEME**

(Suite.)
 IV

Elle ne tarda pas à devenir une redoutée de l'aristocratie du plaisir, et s'achemina peu à peu vers cette célébrité qui consiste à être citée dans les courriers de Paris, ou lithographiée chez les marchands d'œuvres.

Cependant mademoiselle Musette n'était pas une exception parmi les femmes de son milieu auxquelles elle vivait. Nature instinctivement élégante et poète, comme toutes les femmes vraies, elle aimait le luxe et les jouissances qu'il procure; sa coquetterie avait d'ardentes conquêtes pour tout ce qui était beau et distingué; fille du peuple, elle n'avait été aucunement dépaycée au milieu des somptuosités les plus royales. Mais mademoiselle Musette était jeune et belle, n'aurait jamais voulu consentir à être la maîtresse d'un homme qui ne fût pas une jeune et beau. On lui avait vu une fois refuser bravement une offre magnifique d'un vieillard riche, qu'on l'appelait le Pérou de la Chaussée d'Antio, et qui avait un escalier d'or aux pieds des statues de Musette. Intelligente et spirituelle, elle avait aussi en réputation les sots et les niais, lesquels fusaient leur âge, leur titre et leur nom.



LE PACIFIQUE ET LE GRAND TRONC

Sir John.—Me voilà bien planté. S'ils continuent d'avancer l'un contre l'autre.
 Sénécal.—Tu peux te sauver si tu fais switcher le pacifique de mon côté.

C'était donc une brave et belle fille que Musette, qui, en amour, adoptait la moitié du célèbre aphorisme de Champfort: « L'amour est l'échange de deux fantaisies. » Aussi jamais ses liaisons n'avaient été précédées d'un de ces honteux marchés qui déshonorent la galanterie moderne. Comme elle le disait elle-même, Musette jouait franc jeu, et exigeait qu'on lui rendit la monnaie de sa sincérité.

Mais si ses fantaisies étaient vives et spontanées, elles n'étaient jamais assez durables pour arriver à la hauteur d'une passion. Et la mobilité excessive de ses caprices, le peu de soin qu'elle apportait à regarder la bourse et les bourses de ceux qui lui en voulaient conter, apportaient une grande mobilité dans son existence, qui était une perpétuelle alternative de coupés bleus et d'omnibus, d'entresol et de cinquième étage, de

robes de soies et de robes d'indienne. O fille charmante! poème vivant de jeunesse, au rire sonore et au chant joyeux! cœur pitoyable, battant pour tout le monde sous la guimpe entre-bâillée, ô mademoiselle Musette! il faudrait la plume d'Alfred de Musset pour raconter dignement votre insouciance et vagabonde course dans les sentiers fleuris de la jeunesse; et certainement il aurait voulu vous célébrer aussi, si, comme moi, il vous avait entendu chanter de votre jolie voix fautive et rustique couplet d'une de vos rondes favorites:

C'était un beau jour de printemps
 Que je me déclarai l'amant,
 L'amant d'une brunette
 Au cœur de Cupidon,
 Portant fine cornette
 Pêchée en papillon

L'histoire que nous allons raconter est un des épisodes les plus charmants de la vie de cette char-

mante aventurière, qui a jeté tant de bonnet par-dessus tant de moulin.
 A une époque où elle était la maîtresse d'un jeune conseiller d'Etat qui lui avait galamment mis entre les mains la clef de son patrimoine, mademoiselle Musette avait l'habitude de donner une fois par semaine des soirées dans son joli salon de la rue de la Bruyère. Ces soirées ressemblaient à la plupart des soirées parisiennes, avec cette différence qu'on s'y amusait; quand il n'y avait pas assez de place, on s'asseyait les uns sur les autres, et il arrivait souvent aussi que le même verre servait pour un couple. Rodolphe, qui était l'ami de Musette, et qui ne fut jamais que son ami (ils n'ont jamais su pourquoi ni l'un ni l'autre), Rodolphe demanda à Musette la permission de lui amener son ami, le peintre Marcel; un garçon de talent, ajouta-t-il, à qui l'avenir est en train

de broder un habit d'académicien.
 —Amenez! dit Musette.
 Le soir où ils devaient aller ensemble chez Musette, Rodolphe monta chez Marcel pour le prendre. L'artiste faisait sa toilette.
 —Comment, dit Rodolphe, tu vas dans le monde avec une chemise de couleur?
 —Est-ce que ça blesse l'usage?
 dit tranquillement Marcel.
 —Si ça le blesse? mais jusqu'au sang, malheureux.
 —Diable, fit Marcel en regardant sa chemise qui était à fond bleu, avec vignettes représentant des sangliers poursuivis par une meute, c'est que je n'en ai pas d'autre ici... Ah bah! tant pis! je prendrai un faux col; et comme Mathusalem boutonne jusqu'au cou, on ne verra pas la couleur de mon linge.
 —Comment, dit Rodolphe avec inquiétude, tu vas encore mettre Mathusalem?
 —Hélas! répondit Marcel, il le faut bien; Dieu le veut, et mon tailleur aussi; d'ailleurs, il a une garniture de boutons neuve, et je l'ai reprise tantôt avec du noir de pêche.

Mathusalem était simplement l'habit de Marcel; il le nommait ainsi parce que c'était le doyen de sa garde-robe. Mathusalem était fait à la dernière mode d'il y a quatre ans, et était en outre d'un vert atroce; mais aux lumières, Marcel affirmait qu'il jouait le noir.

Au bout de cinq minutes, Marcel était habillé; il était mis avec le mauvais goût le plus parfait: tenue de rapin ahaat dans le monde.

M. Casimir Bonjour ne sera jamais si étonné le jour où on lui apprendra son élection à l'Institut, que ne furent étonnés Marcel et Rodolphe en arrivant à la maison de mademoiselle Musette. Voici la cause de leur étonnement: mademoiselle Musette, qui depuis qu'elle s'était brouillée avec son amant le conseiller d'Etat, avait été délaissée par lui dans un moment fort grave. Poursuivie par ses créanciers et par ses propriétaires, ses meubles avaient été saisis et descendus dans la cour de la maison pour être enlènés et vendus.

LE GROGNARD

MONTREAL, 16 FEV. 1884

Incendie du Palais de
Glace

Le magnifique palais de glace érigé sur la Place Dominion est devenu hier la proie des flammes et aujourd'hui il ne reste plus que des ruines fumantes à l'endroit où s'élevait la veille un des plus riches bâtiments de la métropole. Vers onze heures p. m. le constable qui était de quart sur la rue Dorchester, près de l'hôtel Windsor vit des tourbillons de fumée s'échappant des meurtrières et des machicoulis de la tour centrale. Il s'empressa de donner l'alarme et dans les quelques minutes qui précéderont l'arrivée des pompiers les flammes avaient gagné le sommet de la tour. Le spectacle alors devint grandiose. L'incendie avait envahi la partie est du palais. Le firmament s'éclaira d'une lueur sinistre et le ciel paraissait léché par d'immenses langues de feu. La brigade du feu arriva sur la place, mais les efforts héroïques de nos pompiers devaient rester impuissants contre les ravages de l'élément destructeur. L'eau faisait défaut et la conflagration menaçait d'atteindre le Windsor.

Nos pompiers avec la bravoure qui les caractérise s'attaquaient à l'incendie avec activité, mais malgré leur activité et leur courage le feu, détruisit complètement le palais. Plusieurs pompiers faillirent devenir victimes de leur imprudence en s'engageant dans l'intérieur de l'édifice. Le gardien Godin a reçu une blessure profonde à la tête par la chute d'un morceau de glace embrasé. Vers deux heures du matin la tour centrale s'écroula avec fracas, entraînant la chute d'un grand pan de muraille.

On croit que le feu a originé dans la chambre des calorifères où l'on avait laissé imprudemment la veille un seau de coudres chaudes.

Il n'y avait pas d'assurances sur le palais de glace et on estime les pertes à environ \$10,000.

UN DUEL

Voici encore une lutte sangninaire qu'engage le belliqueux journal des Castors.

Après les duels fameux qu'a entrepris contre Chapleau, Mousseau, Fréchette et bien d'autres le propriétaire de l'Etendard, il était permis de croire que M. Trudel voudrait se reposer un peu, et qu'une armistie serait signée, du moins pour quelque temps!

Eh bien—pas du tout.

Une nouvelle lutte recommence maintenant, encore plus envenimée, encore plus dangereuse, encore plus terrible que toutes celles qui ont déjà eu lieu dans l'arène de l'Etendard.

Quelles sont les chances des deux adversaires?

Nous allons les examiner avec toute l'impartialité qui convient à un reporter.

Pour nous, la grande habitude que M. Trudel possède de ces combats singuliers lui donne un avantage

inappréciable. Il ne porte pas seulement l'étendard de la révolte, mais il sait se servir avec une dextérité merveilleuse de la flèche et il l'empoisonne quelquefois pour les besoins de la cause. De plus, il est cuirassé à toutes les attaques, il s'est habitué à recevoir les coups les plus durs sans broncher—Mousseau! Fréchette et plusieurs autres lui ont décoché les traits les plus effrayants sans que le grand vicair parut en être le moins du monde incommodé.

M. Guillaume Couture au contraire, élevé depuis sa plus tendre enfance dans la musique qui adoucit les mœurs, ne peut pas comme M. Trudel être au courant de toutes les ruses et de toutes les ficelles du combat. Il possède il est vrai une grande bravoure, il est courageux jusqu'à la témérité, enthousiaste jusqu'à l'exaltation—ce sont là des qualités—mais qui peuvent nuire en cette circonstance car, dut-il mourir en héros, il n'en serait pas moins mort, ce qui est toujours ennuyeux, même pour un professeur de musique.

Il est donc bien probable qu'à moins de circonstances inouïes et que nous ne pouvons prévoir, M. Couture pourrait sortir assez malmené de la lutte.

A moins cependant que durant l'engagement M. Couture ne se mette à chanter quelques uns de ses morceaux. Cela pourrait égarer les chances du duel.

Surtout, si ce jour là, le Grand Vicair n'avait pas mis trop de coton dans ses oreilles.

M'ORBY.

La Province de Québec depuis quelques semaines est gouvernée par un nouveau ministère. L'humble M. Ross a dans son cabinet un personnel inoffensif, ce sont d'honnêtes gens, animés des meilleurs intentions. En recueillant la succession de Mousseau ils sont obligés de mettre le pied dans le platôt de recoller les pots cassés.

L'administration nouvelle n'a pas encore présenté son programme à l'électorat. Les discours des honorables messieurs Tillion et Robertson sur la politique provinciale sont vagues et indéfinis. Ils ont beau nous dorer la pilule, il nous faudra toujours l'avalier. Cette pilule c'est la taxe directe.

La taxe directe! Quel épouvantail pour nos bons habitants!

C'est la taxe qui tombe apic, raide, pointue.

Le gouvernement dira aux municipalités: Votre roll d'évaluation montre que la propriété dans votre circonscription vaut tant de mille piastres. Nous avons tant de millions à payer.

Nous comptons sur vous pour la somme de tant de mille piastres par année. Ne vous faites pas tirer l'oreille, augmentez les taxes de vos contribuables et payez nous ça au plus coupant. Si vous nous regimbez le shérif ira de suite planter son pavillon sur vos immeubles.

Ce n'est pas plus malin que ça.

Il faut que nos ministres s'y prennent très délicatement pour annoncer cette mauvaise nouvelle au peuple et nous ne sommes pas surpris de voir qu'ils lambinent avec leur programme, pas n'est besoin d'être

sorcier pour le connaître.

Le Grognard n'a encore aucune plainte à formuler contre le nouveau ministère et il est résolu de lui donner le fair play auquel il a droit.

Quant à ceux qui nous ont fourré dans le vilain pétrin de la taxe directe en s'enrichissant à même le trésor public, ils auront à expier leur crime avant longtemps, car la farine du diable tourne toujours en son et celui qui a mangé de l'oie du roi vingt ans après en renverra la plume.

Laissons faire le nouveau cabinet, il vaut toujours mieux endurer sa bête que la tuer.

Que la taxe directe nous arrive sur le régime bleu ou avec l'administration rouge, nous ne pouvons plus l'empêcher. Il est trop tard.

La plus petite invention devient quelquefois la plus lucrative: Une dame de San Francisco, qui a inventé un carrosse pour les enfants, a reçu \$14,000 pour un brevet. Le seuil en papier, l'invention d'une dame de Chicago vaut une assez jolie fortune. La vis à pointe de ville, l'idée d'une petite fille, a valu à son inventeur un \$1,000,000.

Dans notre opinion de toutes les petites inventions il n'y en a pas qui ait tant fait pour sauver les hommes, que celle des petits verres à whiskey à fond creux verre en usage dans toutes les buvettes des faubourgs de Montréal.

Un homme s'y verse du whiskey apparemment en quantité suffisante pour se suicider en s'y noyant et le verre est creux depuis le fond jusqu'à la moitié. L'homme avale la dose et il n'a pas assez de liqueurs pour mettre dans son café. A moins qu'il ne soit un vieux pochard, le buveur est trompé, car une cuiller à thé de la liqueur remplit le verre à le faire déborder tant il ressemble à une coupe pleine. Combien d'hommes ont été préservés des atteintes de l'ivrognerie par la simple invention du petit verre voleur, inventée par une dame qui voulait empêcher son mari de devenir intempérant.

En vérité nous sommes redevables aux dames de quelques uns des inventions les plus utiles à l'humanité.

Le Grognard aux Etats-Unis.

M. Hector Berthelot l'Editeur Propriétaire du Grognard visite actuellement dans les villes des états de New-York et du Vermont où il fait une moisson abondante de nouveaux abonnés. L'encouragement que nous recevons du public nous a engagé à faire sous peu des améliorations considérables dans le journal. Notre rédacteur en chef nous communiquera toutes les semaines des notes de son voyage.

M. le professeur Couture a encouru les foudres du Grand Vicair. Dans son numéro de lundi dernier l'Etendard publiait le texte de son excommunication. M. Guillaume Couture, le critique musical de la Patrie a été mis hors du giron de l'Eglise pour avoir approuvé dans ses chroniques les représentations données dernièrement par la troupe d'opéra Bouffe de M. Grau.

M. Couture ne l'a pas volé, il n'y

allait pas de main morte. Dans son amour exagéré pour la musique il écrit des articles qui sentaient le got. Qu'il ne s'étonne pas aujourd'hui s'il se trouve sous l'anathème. Le Grognard ne sera pas étonné le jour où il apprendra que le vicair est devenu maître de chapelle dans une église hérétique.

Comme les gens de l'Etendard sont déjà excommuniés pour avoir eu en leur possession et fait circuler le pamphlet intitulé la Source de Mal Moderne en Canada, ils peuvent facilement faire leurs raccourcis dailles avec le professeur et l'engager à diriger le chant dans la nouvelle église schismatique qu'ils songent à la veille de fonder à Montréal.

Après les rois chevelus la France a eu les roi fainéants.

En serait-il de même à Québec après l'administration Chapleau aurions-nous une dynastie de ministres fainéants?

Ce qui se passe à Québec nous semble donner une réponse affirmative à cette question.

Photographie artistique. Pour un portrait "cabinet," "panel," etc. de n'importe quelle description exécuté avec un fini artistique et garanti comme devant donner satisfaction, portraits au crayon agrandis, portraits colorés avec encadrement de luxe, il faut aller à l'atelier de H. Larin, No 18 Rue St Laurent.

Le Pacific et le Grand Tronc sont à couteaux tirés. Plusieurs millions seront dépensés par ces deux grandes corporations pour corrompre la députation ou l'électorat. On dit que Sir John lorsqu'il songe aux embarras de la situation fume de grosses bouffées dans de magnifiques pipes en brière achetées au prix du gros chez A Nathan, 71 rue St Laurent où les articles de fumure sont à meilleur marché.

Un financier très connu désire trouver une somme de \$50,000 n'importe en quel endroit. Il consentirait à la partager avec la personne qui la lui indiquerait.

Un homme du monde désire échanger sa femme qui le suit et son chien qui ne veut pas contre une bonne paire de bretelles.

A VENDRE

Un chien très bon pour les rats. Il ne leur a jamais fait de mal. S'adresser aux bureaux du journal.

Une Dame Anglaise désire se pensionner dans une maison où il y aurait un jeune homme pour lui montrer sa langue.

S'adresser à X. P. T.

Un tragique événement s'est produit dans la commune de...

Une paysanne, avant de rentrer chez elle étant allée faire sa prière dans l'église, s'y est endormie, la tête appuyée sur le tronc des pauvres.

Le bedeau l'ayant aperçue en faisant sa ronde lui a immédiatement séparé la tête du tronc.

le lendemain. Malgré cet incident, mademoiselle Musette n'eut pas un moment l'idée de fausser compagnie à ses invités, et ne contremaada point la soirée. Elle fit gravement disposer la cour en salon, mit un tapis sur le pavé, prépara tout comme à l'ordinaire, s'habilla pour recevoir, et invita tous les locataires à sa petite fête, à la splendeur de laquelle le bon Dieu voulut bien continuer pour les illuminations.

Cette bouffonnerie eut un succès énorme; jamais les soirées de Musette n'avaient eu tant d'entrain et de gaieté; on dansait et on chantait encore, que les commissionnaires vinrent enlever meubles, tapis et divans, et force fut alors à la compagnie de se retirer.

Musette reconduisait tout son monde en chantant:

On en parlera longtemps, la
De ma soirée de jeudi;
On en parlera longtemps, la ri ri.

Marcel et Rodolphe restèrent seuls avec Musette, qui était remontée dans son appartement, où il ne restait plus que le lit.

—Ah ça! mais dit Musette, ce n'est pas déjà si gai mon aventure; il va falloir que j'aille loger à l'hôtel de la belle étoile. Je le connais, cet hôtel; il y a furieusement des courants d'air.

—Ah! Madame, dit Marcel, si j'avais les dons de Plutus, je voudrais vous offrir un temple plus beau que celui de Salomon mais...

—Vous n'êtes pas Plutus, mon ami. C'est égal, je vous suis gré, de l'intention... Ah bah! ajouta-t-elle en parcourant son appartement du regard, je m'ennuyais ici, moi; et puis le mobilier était vieux. Voilà près de six mois que je l'avais! Mais ce n'est pas tout, ça; après le bal ou soupe, que je soupçonne

—Soupe-gonnons donc, dit Martel qui avait la manie du calembour, le matin surtout, où il était terrible.

Comme Rodolphe avait gagné quelque argent au lansquenet qui s'était fait pendant la nuit, il emmena Musette et Marcel dans un restaurant qui venait d'ouvrir.

Après le déjeuner, les trois convives, qui n'avaient aucune envie d'aller dormir, parlèrent d'aller achever la journée à la campagne, et comme ils se trouvaient près du chemin de fer, ils monterent dans le premier convoi près de partir, qui les descendit à Saint-Germain.

Toute la journée, ils coururent les bois, et ne revinrent à Paris qu'à sept heures du soir, et cela malgré Marcel, qui soutenait qu'il ne devait être que midi et demi, et que s'il faisait nuit, c'est parce que le temps était couvert.

Pendant toute la nuit de la fête et toute la journée, Marcel, dont le cœur était un caprice qu'un seul regard égarait, s'était épris de mademoiselle Musette, et lui avait fait une cour colorée, comme il disait à Rodolphe. Il avait été jusqu'à proposer à la belle fille de lui racheter un mobilier plus beau que l'ancien, avec le produit de la vente de son fameux tableau du Passage de la Mer Rouge.

(A Continuer)

Beefstecks. Richelieu. Ces beefstecks inusables sont spécialement réservés aux voyageurs gourmands. Au bout d'un an ils sont encore comme au premier jour et lorsqu'ils ont défraîchis on peut encore en faire des semelles de bottes.

On demande un apprenti pour essayer la vaisselle et la mauvaise mesure du chef de cuisine. S'adresser chez Victor.

A vendre un lot de consciences en caoutchouc pour échevins, caissiers, journalistes etc.

Entre maîtresse et servante : —Avez-vous de bons renseignements à fournir ?

—J'ai travaillé pour le prix de vertu.

—Et vous l'avez eu ?

—Je l'ai raté en faisant mes visites académiques.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine changements dans le programme. Artistes chanteurs et acrobates nouveaux. Prix 10 cents et 20 cents.

Il y a foule tous les soirs. Retenez vos places d'avance chez Prince, rue St Jacques.

Procès en séparation. Plaignante : la femme rouée de coups. A l'audience, le président tente une réconciliation :

—Voyons... voulez-vous rentrer avec votre mari ? Au fond, c'est un bon cœur.

—Je ne dis pas... mais un cœur qui bat trop.

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas que l'endroit où il faut acheter ses comestibles est chez Meunier et Robitseau, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des diodes, oies, jambons, charcuteries, légumes, poissons frais, œufs et fèves aux prix les plus modérés.

Hotel St. Louis

Cet établissement, jusqu'à nouvel ordre, sera un hôtel de tempérance.

Vingt-neuf chambres, au moins, seront toujours à la disposition des voyageurs.

La table sera toujours aussi bien servie que dans les hôtels de première classe, et l'on pourra se faire servir des repas à toute heure de la journée. On pourra aussi se procurer une pension régulière à la semaine ou au mois, suivant qu'on le désirera, et à des prix réduits.

Les nouveaux propriétaires ont fait tout en leur pouvoir pour donner satisfaction à tous les visiteurs qu'ils invitent à patroniser leur établissement comme par le passé.

P. RIVARD & CIE.

N.B.—M. P. Rivard, autrefois de l'Hôtel Rivard, rue Bonsecours, sera le gérant du nouvel établissement, et invite ses anciens amis.

Hotel Jac-Cartier

Place Jacques-Cartier. Ce magnifique hôtel va d'être ouvert par M. Joseph Beauveau, dont le nom est si bien connu du public voyageur. Il a été complètement restauré et peut être considéré comme un établissement de première classe. Prix modérés.

Jos. Beauveau, Propriétaire.



CHEZ LE CORDONNIER

M. Charles T... dans un magasin de chaussures à Ottawa, où il est né et où il est né par le marchand des chaussures en vente.

CHARLES.—J'ai essayé tous vos pardessus. Ils sont tous trop petit. Il me faut un numéro plus grand. LE MARCHAND.—Le numéro plus grand est la boîte. Voulez-vous essayer ?

Si vous passez sur la rue Ste Catherine, n'oubliez pas d'entrer chez M. THEOTIME LANCOT. Outre les liqueurs de choix qu'il a toujours en main, il tient depuis quelque temps le célèbre thé de bœuf (Johnston's fluid beef) C'est un breuvage recommandable à tous les points de vue et nous ne saurions trop vous conseiller d'en faire l'essai. Arrêtez chez M. Lancot au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet et vous verrez que nous avons raison.

Le Carnaval et l'Alphonse.—Deux casques nouveaux que la maison De Rome & Lefrançois, 614 rue Sainte-Catherine offre au public pour cet hiver. Comme toujours cet article est si bien connu du public qu'il n'y a pas de vente de ce qu'il y a de plus nouveau en fourures de toutes sortes, fabriquées dans les styles les plus nouveaux et des prix raisonnables. Les manchons, gilettes, casques, manteaux, etc. ont été tout sur passé ouille par nous. On répare aussi les fourures à court délai et à bon prix.

Advertisement for Campbell's Quinine Wine, featuring a logo with a leaf and the text 'VIN DE QUININE DE CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR'.

Advertisement for Tropic Fruit Laxative, featuring a logo with a fruit and the text 'TROPIC FRUIT LAXATIVE'.

Advertisement for Le Grand Remède Allemand for Rheumatism, featuring an illustration of a man and the text 'LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME'.

Advertisement for A. Vogeler & Cie, featuring the text 'A. VOGELER & CIE. Baltimore, Md., U.S.A.'.

Advertisement for Kidney-Wort, featuring the text 'KIDNEY-WORT EST UNE CURE CERTAINE'.

Advertisement for P. Lagarde, featuring a list of products and prices: 'P. LAGARDE, 285 & 287 Rue St-Joseph, MONTREAL'.

Advertisement for Hop Bitters, featuring the text 'HOP BITTERS. (A Medicine, not a Drink.)'.

Advertisement for Keystone Advertising, featuring the text 'KEYSTONE ADVERTISING'.

Advertisement for Lessi Concentré, featuring the text 'LESSI CONCENTRÉ. Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre...'.

Advertisement for Chlorure de Chaux, featuring the text 'CHLORURE DE CHAUX. Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe...'.

Advertisement for Sirop du Prince de Galles, featuring the text 'SIROP DU PRINCE DE GALLES. Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins...'.

Advertisement for DAME LUC TASSE, featuring the text 'DAME LUC TASSE, Ecr., Maître de Poste et Epicier'.

Advertisement for Michel Charbonneau, featuring the text 'MICHEL CHARBONNEAU, forgeron, ET SON EPOUSE, à Rue Perthuis'.

Advertisement for Caprices Politiques, featuring the text 'Caprices Politiques. Cet ouvrage, le seul de ce genre qui ait jamais été publié en Canada...'.

ENCORE, ENCORE, ENCORE

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour 65c. Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour \$3.50.

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26c vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables de faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour 5cts. Ces pantalons annoncés à 65c valent 1 50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOUJOUR** ME, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour \$10.00, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi

A. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIETAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boite 325, P. O.

MONTREAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtes vous de vous procurer une bouteille de Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bouteille.

—LA—

LYRE FRANCAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Adieu (7)	86	Jouques bougé	99
Adieu (7)	48	Le jour où Sylvain s'en partit	100
Apouté (7)	18	Mignon mouton (fin)	101
Barque sur le lac	15	Médecin (le) de campagne	102
Biberon manqué (fin)	79	N'offensez pas les marguerites	103
Bonsoir maman	94	Oh ! la ! la !	104
Cauchemars (les) de Pharmocoq	59	Pépinières (les)	105
Chansons de l'échaudé	98	Pat ! pat ! pat !	106
Clicot le cythariste	180	Quand il cherche dans sa cervelle	107
Complets de petit bonhomme	55	Retour (le) de la maison	108
En parlant de ses vices	208	Reviens, ô mon amie	109
Ernest est là-bas qui s'attend	42	Rose, souviens-toi	110
Femmes (les) y a qu'ya	7	S'il j'étais le roi d'Espagne	111
Gardeuse d'ours (la)	205	Souvenirs du jeune âge	112
Grand mot (les)	29	Suzanne est aujourd'hui ma femme	113
Il est en mer	39	Un vieux bavard	114
Je ne le dirai pas	69	Va, mon baba	115
Je vais revoir ma mère	108		
Je ignore sur quoi	33		

A. FILLIATREULT & CIE

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boite 325

MONTREAL